



MÉCÉNAT
GRAND ORGUE
CATHÉDRALE
DE BORDEAUX

Naissance d'un grand orgue

La lettre d'information des grandes orgues de la cathédrale de Bordeaux

Éditorial

Cet hiver a été marqué par des avancées considérables : la signature du marché comme cadeau de Noël (le 24 décembre !), les derniers préparatifs en vue du démontage de l'orgue, puis le début du chantier.

Cette lettre poursuit les rubriques amorcées lors des éditions précédentes : la présentation des facteurs d'orgues, l'histoire des orgues de la cathédrale, l'initiation à l'orgue, etc.

Le but est d'informer largement, aussi bien les néophytes que les passionnés, mais aussi d'initier à l'orgue les personnes intéressées par le projet qui ne sont pas organistes et découvrent cet univers. Nous recevons également de nombreuses questions de la part d'amateurs et de spécialistes, c'est pourquoi nous avons décidé d'intégrer quelques articles plus approfondis. C'est le cas dans ce numéro avec un article consacré aux orgues pris comme modèles et à l'acoustique. Nous tenterons de rester accessibles, afin que les sujets abordés puissent être compris par le plus grand nombre.

Une fois que l'initiation à l'orgue (rubrique « qu'est-ce qu'un orgue ? ») aura couvert les éléments fondamentaux de l'instrument, nous évoluerons progressivement vers des articles plus détaillés concernant le projet lui-même. Le planning des travaux se prête d'ailleurs bien à cette progression, puisque cette progression coïncidera avec le début de la réalisation de l'instrument en atelier : à ce stade, tous les paramètres du projet seront définitivement arrêtés.

Actualité : la signature du marché et le lancement des travaux

C'est officiel ! Le marché et les ordres de service sont signés depuis la fin du mois de décembre. La première tranche du chantier peut donc désormais débuter. Ces étapes administratives ont toutefois pris un temps inhabituellement long. En effet, la décision d'attribution du marché remonte à la fin de l'année 2024. Plusieurs facteurs expliquent ce délai : le statu quo administratif lié à l'absence de gouvernement durant de nombreux mois et à l'absence de budget ministériel (NDLR : l'orgue appartient à l'État français). Le marché n'a ainsi pu être notifié qu'en avril 2025, avant qu'il ne soit nécessaire de résoudre plusieurs questions budgétaires et d'apporter les garanties financières permettant d'obtenir les autorisations de démarrage des travaux.

Le planning global des travaux se divise en trois tranches. La première comprend le démontage de l'orgue (instrument et buffet), suivi d'un important travail documentaire : inventaires, finalisation des protocoles

Sommaire

Numéro 3 - hiver 2025-26

1 Actualité : signature et début des travaux.

La signature du marché et les ordres de service marquent le coup d'envoi des travaux qui débutent en février 2026...

2 La manufacture Rieger, ses réalisations.

Quelques-unes des réalisations importantes...

3 Histoire des orgues de la cathédrale - 2^{ème} partie.

Elle couvre près de sept siècles d'histoire ! nous en découvrons la première partie, de 1330 à la fin de la Renaissance.

4 Qu'est-ce qu'un orgue ?

Troisième partie : le buffet.

5 Réflexions sur les modèles et l'acoustique.

Les instruments modèles et comment s'adapter à l'acoustique de la cathédrale.

6 Un point sur le mécénat.

Deux nouveaux partenaires ; les enjeux pour le financement.

7 La vie de la cathédrale.

En bref à la cathédrale...

8 La foire aux questions.

Chaque trimestre, nous répondons à vos questions.

9 Le Saviez-vous ?

Les plus grands orgues du monde.



CATHÉDRA



de restauration du buffet, des plans de l'instrument, design des consoles, etc. La seconde tranche se déroulera en atelier et consistera en la restauration du buffet et la construction du nouvel instrument. La troisième tranche correspondra au remontage de l'orgue dans la cathédrale.

C'est donc cette première tranche qui a débuté le 9 février dernier avec la pose de l'échafaudage et la mise en place d'une zone de chantier sécurisée comprenant un atelier provisoire ainsi qu'un espace de stockage pour les éléments de l'orgue démonté en attendant leur enlèvement. Le démontage de l'orgue lui-même a commencé le 23 février. L'instrument sera entièrement déposé avant la Semaine sainte. La cathédrale sera ensuite libérée pour les célébrations de Pâques avant que le chantier de restauration de l'intérieur ne débute à partir de la mi-avril.

La tranche 1 s'achèvera à la fin de l'été 2026, date à partir de laquelle nous pourrions en dévoiler davantage sur le projet. La tranche 2 ne devrait être lancée qu'à la fin de l'année 2027, ce qui permettra, d'ici là, d'en sécuriser le financement. L'objectif est clair : une tranche 2 financée à 100 % avant septembre 2027.

Les compagnons facteurs d'orgues posent devant l'orgue quelques minutes avant d'en attaquer le démontage.
Cliché © Nicolas Duffaure.

La manufacture Rieger, ses réalisations.

L'atelier s'est progressivement hissée au premier plan des manufactures d'orgues mondiales. Son parcours est jalonné de réalisations marquantes, contribuant à la réputation de l'entreprise, et s'inscrivant dans (ou écrivant !) l'évolution de la facture d'orgue.



Avec 115 jeux, le plus grand instrument sorti des ateliers de Jägerndorf est dissimulé derrière la grille du fond de scène du Wiener Konzerthaus (Vienne, Autriche).

Un très grand nombre d'instruments romantiques et post-romantiques ont été construits à l'époque des Gebrüder Rieger à Jägerndorf : près de 3 000 opus parmi lesquels Budapest (1909), le Wiener Konzerthaus (1913) ou encore Salzburg (1914).

La reprise des activités après la Seconde Guerre mondiale marque un tournant esthétique radical. En 1957, Rieger livre un orgue novateur pour St. Elisabeth à Stuttgart, dans une synthèse stylistique néoclassique inspirée des traditions d'Allemagne du Nord et du Centre, dans le sillage de la

réforme allemande de l'orgue (*Orgelbewegung*), tout en intégrant des influences du baroque italien et ibérique. Cette synthèse se retrouve dans plusieurs instruments de cette période, notamment à la Neanderkirche de Düsseldorf (1966), au Freiburger Münster (1966), à la Christuskirche de Munich (1966), au Bamberger Dom (1976), à l'Augustinerkirche de Vienne (1976), au Ratzeburger Dom (1977) jusqu'au Christ Church College d'Oxford (1979).

Un nouveau virage s'opère progressivement à partir des années 1980, avec l'apparition plus marquée d'influences françaises et la construction de grands instruments destinés aux salles de concert. Parmi les principales réalisations figurent ceux du Suntory Hall de Tokyo (1986), de St. Marylebone Church à Londres (1987), de St. Agnes à Cologne (1989), de la Katharinenkirche de Francfort (1990) ou encore l'orgue de chœur du Stephansdom de Vienne (1991). Cette période voit également la construction d'instruments importants à



L'orgue de St Elisabeth à Stuttgart (Allemagne).



Düsseldorf (D) : Neanderkirche.



Les orgues de la cathédrale d'Edinburgh et du conservatoire de Paris. Edinburgh, Fulda, Vierzehnheiligen, Essen ou encore au Conservatoire de Paris. On peut considérer que l'un des aboutissements récents de cette évolution est l'orgue de la Philharmonie de Paris (2016), qui illustre la synthèse des traditions européennes.

Depuis le début du XXI^e siècle, l'intérêt pour l'orgue romantique allemand (longtemps délaissé durant près de quatre-vingts ans) connaît un net renouveau. Cette redécouverte influence naturellement la construction des instruments

neufs dans les pays germanophones. L'on voit réapparaître des éléments de cette esthétique. Des instruments sont parfois même entièrement conçus dans ce style. Plus largement, on peut observer aujourd'hui l'émergence d'un mouvement que l'on pourrait qualifier de néo-symphonique à l'échelle européenne et internationale (nous aurons l'occasion d'y revenir dans une prochaine lettre).

Rieger s'inscrit dans cette évolution en intégrant ces influences dans sa propre esthétique sonore, tout en conservant l'esprit d'innovation qui caractérise la maison. L'orgue de St. Michael à Munich est ainsi réorganisé en 2011 et complété par un nouveau plan sonore d'inspiration symphonique germanique. Au cours de la dernière décennie, la manufacture a réalisé plusieurs instruments remarquables, notamment à St. Martin de Kassel, au Stephansdom de Vienne, à la cathédrale de Mayence (Ostorgel), ainsi que dans les salles de concert de Göteborg (Suède) et Helsinki (Finlande).

La console des orgues du Stephansdom de Vienne (A)



Les orgues de St Martin de Kassel (Allemagne)



Faites battre le cœur du nouveau Grand Orgue de Bordeaux : devenez parrain/marraine d'un tuyau !



orguebordeaux.fr

Les orgues de la cathédrale et la cathédrale, 7 siècles d'histoire – Deuxième partie.

En 1619, sous l'épiscopat du cardinal François de Sourdis, le chapitre confie la reconstruction des grandes orgues, incluant la construction d'un positif de dos avec son buffet, ainsi que l'agrandissement de l'orgue de chœur, à Antoine Lefebvre, maître facteur d'orgues et organiste de la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse. Les travaux s'achèvent deux ans plus tard, mais, à la suite d'une expertise, on constate un certain nombre de malfaçons et un procès s'ensuit. Lefebvre est condamné par le Parlement en 1624.

On fait alors appel à Valeran de Héman pour refaire entièrement le grand orgue et restaurer l'orgue de chœur en 1627. Les travaux ne s'achèvent qu'en 1637. De nouvelles réparations sont effectuées aux deux instruments en 1643.

En 1656, un accord est passé avec Jehan Haon, maître facteur d'orgues de nationalité anglaise, pour restaurer les deux orgues. À propos des grandes orgues, le chanoine Lopès écrivait en 1667 : « Au fond de la nef est eslevé le grand orgue de cette église, qui remplit presque toute la largeur de cette

nef, et on n'en voit point de plus grand dans tout le royaume ».

Les orgues sont l'objet de travaux constants jusqu'en 1711, lorsque l'on confie à François L'Épine la restauration des grandes orgues, puis celle de l'orgue de chœur en 1712. En 1754-55, on repeint et revernit le buffet d'orgue, et les facteurs Dayries et Begué réparent et modifient les deux orgues.

Une dernière restauration des deux orgues est confiée à Micot en 1761, et une dernière réparation du grand orgue l'est à Labruguière en 1777.

À cette époque, le grand orgue comportait un buffet monumental avec deux 16' en montre et un positif de dos de 8', quatre claviers et pédale, et une quarantaine de jeux. L'orgue de chœur comportait trois claviers, dont un positif de dos de 4', une pédale indépendante et une petite vingtaine de jeux.

À suivre...

Qu'est-ce qu'un orgue ? Troisième partie.

L'architecture de l'orgue : le buffet, la face visible de l'iceberg.

Lorsque l'on entre dans une église, l'orgue apparaît d'abord comme un grand meuble sculpté, souvent spectaculaire : le buffet. Avec ses tourelles, ses plates-faces et ses grands tuyaux brillants, il constitue la partie visible de l'instrument. Pourtant, ce que l'on voit ne représente qu'une petite fraction de l'orgue. Derrière cette façade se cache une mécanique complexe composée de milliers de pièces.

Le buffet joue plusieurs rôles. Il est d'abord une structure architecturale dialoguant avec l'édifice, destinée à abriter et organiser l'instrument. À l'intérieur prennent place les tuyaux, les sommiers, la mécanique et de nombreux éléments invisibles depuis la nef. Il protège également l'orgue de la poussière et contribue à la stabilité de l'ensemble.

Mais le buffet n'est pas seulement une enveloppe. Sa forme et son ouverture vers la nef jouent aussi un rôle dans la projection du son. Depuis des siècles, les facteurs d'orgues et les architectes cherchent à intégrer l'instrument dans l'espace de l'église afin que le son se diffuse harmonieusement dans

l'édifice.

Les grands tuyaux visibles en façade appartiennent généralement à des jeux appelés Montres. On les nomme ainsi parce qu'ils sont « montrés », c'est-à-dire exposés au regard. Derrière eux se trouvent la majorité des autres tuyaux de l'orgue, parfois plusieurs milliers, organisés à l'intérieur du buffet.

Dans les grandes églises, les buffets d'orgue sont souvent de véritables œuvres d'art. Sculptés, dorés ou peints, ils reflètent le style de leur époque et s'intègrent dans l'architecture de l'édifice, qu'elle soit Renaissance, baroque ou classique. Ils constituent ainsi un élément important du patrimoine monumental.

Le buffet n'est donc que la partie visible d'un instrument beaucoup plus vaste, comparable à une grande machine musicale dissimulée derrière sa façade. Dans le prochain article, nous ouvrirons en quelque sorte les portes de ce meuble monumental pour découvrir comment l'orgue est organisé à l'intérieur et comment ses différentes parties constituent ce que l'on appelle ses plans sonores.



Les buffets constituent souvent des œuvres d'art monumentales exceptionnelles. En voici quelques exemples remarquables, de gauche à droite et de haut en bas : le buffet de l'orgue de la cathédrale de Strasbourg est l'un des plus anciens du monde (tribune 1385, buffet 1489). Celui de la cathédrale de Perpignan est estimé à 1504. L'orgue de la cathédrale de Rodez (1627-31) appartient à la fin de la Renaissance. Presque contemporains (vers 1740), les buffets de Haarlem (Pays-Bas, style baroque) et de Weingarten (Allemagne, style rococo) comptent parmi les plus célèbres au monde. Le XIX^e siècle est marqué par un retour au gothique, le néogothique, illustré ici par l'orgue de la basilique de Saint-Denis, achevé en 1841. Terminons avec un exemple de facture du XX^e siècle où le buffet semble s'effacer : l'orgue de la cathédrale de Beauvais (1970-79).



Réflexion sur les orgues modèles et l'acoustique.

Dans le numéro précédent, nous mentionnions l'orgue Aristide Cavaillé-Coll, 1889, de Saint-Sernin de Toulouse, considéré comme un chef-d'œuvre absolu de la facture symphonique française, parmi les modèles pour Bordeaux, aux côtés, par exemple du grand Sauer du Berliner Dom ou de l'orgue de la cathédrale de Durham.

Ce fait mérite quelques explications. Le mot modèle ne doit pas être entendu au sens de copier, reconstituer ou transposer exactement un son d'un édifice à un autre, car cela est impossible. En effet, dans l'écoute d'un orgue, l'acoustique est très largement responsable de la perception du son de l'instrument. Un orgue est calibré, conçu et réalisé sur mesure, pour l'espace et le volume architectural et acoustique où il est installé. Chaque acoustique a ses caractéristiques : plus claire, plus matte, plus réverbérante, ou favorisant certaines fréquences plutôt que d'autres.

Le modèle est donc un outil de recherche, une base de travail, non dans le but de copier strictement et fidèlement, mais dans l'idée de transcrire certaines caractéristiques en les adaptant à un nouvel ensemble sonore conçu pour un édifice spécifique. Il est naturel de se mettre à l'écoute des chefs-d'œuvre du passé et actuels, pour créer le son de demain. Les éléments analysés sont principalement : les tailles et les progressions

des tuyaux ; le résultat sonore, en solo ou en mélange avec d'autres registres ; les techniques d'harmonisation, c'est-à-dire le réglage sonore des tuyaux, les uns par rapport aux autres ; l'influence de ces réglages sur les attaques et la couleur sonore. On estime ensuite si ces paramètres peuvent être repris tels quels dans notre projet ou s'ils doivent être adaptés en fonction de la réponse de l'acoustique.

Cela représente un vrai travail d'équipe où organiste, maître d'œuvre et facteurs d'orgue, tous très expérimentés, dialoguent, apportent leur expérience, se complètent, afin faire les bons choix pour construire le son du futur orgue de Bordeaux.

Une des difficultés réside dans la mise en œuvre de ces paramètres plusieurs années après leur conception, tout en conservant une certaine souplesse d'adaptation. Car, ce n'est qu'au moment où débute la phase d'harmonisation sur site (comme expliqué : le réglage de chaque tuyau, l'un par rapport à l'autre – il y en aura 6800 dans le nouvel orgue – dans l'édifice) que l'on peut vérifier si tout sonne comme prévu et si l'équilibre avec l'acoustique est atteint, ou s'il faut apporter des ajustements. Ceux-ci consistent principalement à augmenter ou réduire la puissance de certains jeux, ou à corriger certaines fréquences, car ce qui paraît parfaitement équilibré en atelier peut devenir inégal dans l'édifice, chaque lieu possédant sa propre acoustique et mettant en valeur certaines hauteurs de sons plus que d'autres.

Un point sur le mécénat

Nouveaux soutiens et partenaires : la Ville de Bordeaux et la Fondation du patrimoine.

Le projet de reconstruction des grandes orgues de la cathédrale Saint-André continue de rassembler de nouveaux soutiens. Cette année, la Ville de Bordeaux rejoint officiellement les mécènes et partenaires. S'alignant sur l'engagement déjà pris par le diocèse de Bordeaux, la municipalité a décidé d'apporter une contribution de 100 000 € au financement de l'instrument.

Ce soutien marque une étape importante. Il témoigne de l'attachement de la Ville à ce grand chantier patrimonial et musical, appelé à redonner à la cathédrale un orgue majeur à l'échelle européenne. L'orgue n'est pas seulement un instrument liturgique : il est aussi un élément essentiel de la vie culturelle de la cité, au service des concerts, des festivals et de la transmission musicale.

La dynamique de mécénat se poursuit également avec l'entrée en scène de la Fondation du patrimoine, qui accompagnera désormais la collecte publique. Une page dédiée sera

prochainement mise en ligne afin de recueillir les dons manuels du grand public, avec un objectif de 100 000 €. En parallèle, l'association Cathedra continuera d'assurer la gestion de l'opération de parrainage des tuyaux, permettant à chacun de s'associer directement à la construction du futur instrument.

**Objectifs 2026-2027 :
finaliser le financement de la tranche 2**

Le projet se déploie en trois tranches de travaux. La seconde tranche correspondant à la restauration du buffet historique et à la construction du nouvel orgue dans les ateliers des facteurs est maintenant en ligne de mire.

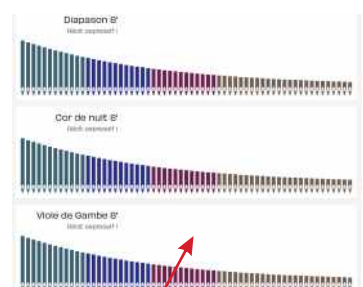
Il faut réunir les financements nécessaires pour permettre son lancement en 2027. Le parrainage des tuyaux constitue, à cet égard, un levier essentiel.

Chaque soutien rapproche un peu plus le projet de son aboutissement !



Rendez-vous sur le site web du parrainage des tuyaux

orguebordeaux.fr
Ou en scannant ce QR Code



Choisissez un registre et un tuyau

En bref à la cathédrale

L'année jubilaire diocésaine s'est conclue à la cathédrale Saint-André lors de la messe de l'Épiphanie, célébrée le dimanche 4 janvier 2026 à 18h30, qui marquait explicitement la clôture de l'année jubilaire. Dans le contexte du chantier du grand orgue, dont la dépose était programmée à partir de février 2026, cette célébration a aussi pris une dimension particulière : elle fut la dernière grande liturgie diocésaine accompagnée par le grand orgue actuel.

Côté musique, Cathedra poursuit en 2026 une saison où l'orgue reste un fil rouge, avec des rendez-vous réguliers et une place de choix accordée à l'orgue de chœur, restauré récemment, dans l'attente du retour du grand orgue de tribune. Le Festival d'orgue d'été reprend dans son format resserré, avec quatre récitals programmés. La saison met aussi en avant des formats accessibles au plus grand nombre, dont des récitals commentés (les "Heures d'orgue") et des dialogues instrumentaux (orgue et gusli ; orgue et chœur ; orgue et percussions...).

Parallèlement, les travaux engagés dans les tours nord-ouest et sud-ouest arrivent à leur terme. Ces aménagements intérieurs ont pour objectif de réorganiser certains espaces techniques nécessaires au fonctionnement de l'édifice et à la préparation des chantiers à venir. Ils concernent notamment la redistribution de certains réseaux et la création d'espaces de stockage indispensables au bon déroulement des travaux et à l'exploitation future de la cathédrale. Ces opérations constituent une étape importante dans la préparation des grands chantiers à venir, au premier rang desquels figurent la restauration intérieure de la nef et la reconstruction du grand orgue.

La foire aux questions

Chaque trimestre, nous répondons à vos questions !

- **Quel est le calendrier de travaux ?**
- Démontage de l'orgue actuel : 1^{er} trimestre 2026 ;
- Construction de l'orgue en atelier : 2027-2028 ;
- Remontage de l'orgue sur site : à partir de l'été 2029 ;
- Mise en service : estimée en mai 2030.
- **Qui pilote le projet ?**
- La maîtrise d'ouvrage est assurée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (ministère de la Culture).

Nos partenaires

Ministère de la Culture
Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine
Ville de Bordeaux
Fondation du patrimoine
Fondation Clément Fayat
Fondation Etrillard
Fondation la Sauvegarde de l'art français
Église catholique en Gironde



Le saviez-vous ?

Le petit livre des records de l'orgue : 1. Les plus grands !

Le plus grand orgue du monde se trouve aux États-Unis, à Atlantic City. Construit entre 1929 et 1932, il compte 33 112 tuyaux et demeure un géant inégalé de la facture d'orgue. Il est suivi par le célèbre *Wanamaker* de Philadelphie, installé dans l'ancien grand magasin du même nom, avec près de 28 750 tuyaux. Dans les lieux de culte, plusieurs instruments se disputent le titre de plus grand orgue d'église. Le Cadet Chapel Organ de West Point (États-Unis) dépasse 23 000 tuyaux, tandis que les « Great Organs » de la First Congregational Church de Los Angeles en comptent environ 18 000. En Europe, l'orgue de la cathédrale de Passau, avec 17 974 tuyaux, est souvent cité comme le plus grand orgue d'église du continent.

Le futur grand orgue de la cathédrale de Bordeaux n'a pas vocation à rivaliser avec ces records, mais il s'inscrira dans la catégorie des grands instruments européens. Comme toujours en facture d'orgue, la taille n'est pas une fin en soi : l'essentiel réside dans l'équilibre sonore, la richesse des timbres et l'adaptation de l'instrument à l'acoustique unique de l'édifice qui l'accueille.



La monumentale console de l'orgue d'Atlantic-City.

Dans le prochain numéro...

- Focus sur le démontage de l'orgue.
- Une visite de la manufacture Rieger.
- L'histoire des orgues de la cathédrale - 3^{ème} partie.
- Qu'est-ce qu'un orgue - 4^{ème} partie : son architecture.
- ... et d'autres actualités, nouvelles et articles ...